

REVUE DES ÉTUDES SLAVES

TOME QUATRE-VINGT-QUATORZIÈME

Fascicule 1-2

**La slavistique française
au premier quart du XXI^e siècle
Perspectives croisées**



PARIS

2023

REVUE DES ÉTUDES SLAVES

TOME XCIV (2023)

Fascicule 1-2

SOMMAIRE

La slavistique française au premier quart du XXI^e siècle : perspectives croisées

sous la direction de Daniel BARIC, Rodolphe BAUDIN et Stéphane VIELLARD

Introduction 9

LINGUISTIQUE

CAMUS Rémi, Le suffixe <i>-k-</i> en russe moderne : singularité et variation <i>Singularity and Variations of the -k Suffix: Derivatives in Contemporary Russian</i>	19
CHINKAROUK Oleg, Le contraste entre deux situations et le plus-que-parfait en ukrainien <i>Using the Ukrainian Past Perfect to Describe Contrasted Situations</i>	37
BOTTINEAU Tatiana, KHOLODOVA Daria, <i>Uže</i> , adverbe de temps et particule énonciative russe <i>Uže as Adverb of Time and Enunciative Particle</i>	53
TARABANOVA-WAMBRE Olga, Les marqueurs linguistiques et énonciatifs de la <i>négation ironique</i> en russe contemporain <i>Linguistic and Enunciative Markers of Ironic Negation in Contempo- rary Russian</i>	69
STEFANOVIC Aleksandar, Réflexions sur la traduction de la terminologie militaire du français vers le serbe <i>Reflections on The Translation of Military Terminology from French to Serbian</i>	87

LITTÉRATURE

- POUSSON Guilhem, Loi morale, morale sans loi : genre, mort et éthique du service dans *Anna Karénine*
Moral Law, Law Without Morals: Gender, Death and the Ethics of Care in Anna Karenina 97
- DYACHENKO-ESCALLE Liliya, La pratique du livre manuscrit comme affirmation d'une identité nationale russe en émigration chez Aleksej Remizov. Analyse du manuscrit « La Mémoire en feu »
Aleksei Remizov's Handwritten Books as Literary and Identity Strategy. An Analysis of "Memory on Fire" 113
- PODOROGA Ioulia, Entre humain et non-humain : le monde anthropomorphe de Boris Pasternak
Between Human and Non-Human: Boris Pasternak's Anthropomorphic World 125
- GAVORY Sonia, La retraduction française du *Don paisible* : revaloriser l'hétérogénéité poétique du roman
Vitez's Retranslating of And Quiet Flows the Don, and Sholokhov's Poetics of Heterogeneity 137
- EKMEČIĆ Livija, Bibliothérapie et théorie de la réception : l'exemple d'Ivo Andrić
Ivo Andrić's Short Stories in the Light of Bibliotherapy and Reception Theory 149
- CORRADO-KAZANSKI Florence, Genre et relation lyrique : éléments de réflexion à partir de *Nudelman* de Justyna Bargielska et *Spolia* de Maria Stepanova
Gender and Lyrical Relation: Some Reflections on the Poems of Justyna Bargielska and Maria Stepanova 159

CIVILISATION ET HISTOIRE DES IDÉES

- PANTINA Marina, La correspondance de Joseph de Maistre avec le comte Sergej Uvarov : Académie asiatique contre Russie catholique et les sources idéologiques de ce débat
Asian Academy vs Catholic Russia: Competing Ideologies and their Sources in Joseph de Maistre's Correspondence with Count Sergej Uvarov 171
- KANTOŘÍKOVÁ Jana, Les Slaves occidentaux lisent Nietzsche
The Western Slavs read Nietzsche 185
- CIRAC Stéphanie, L'exil russe et la slavistique tchécoslovaque. Réceptions scientifiques et littéraires dans l'entre-deux-guerres. L'exemple d'Alfred Bem

<i>Alfred Bem in Prague: Scientific and Literary Contacts between Russian Scholars in Exile and Czech Slavistics</i>	201
DOMINIQUE Sandra, Les débuts de l'agrégation de russe : enjeux géopolitiques de la création d'une discipline (1938-1957) <i>The Establishment of the Agrégation de russe and the Geopolitics of Foreign-language Teaching in France (1938-1957)</i>	215

*

* *

POLANSKAYA Irina, USPENSKIJ Pavel, «Смешение французского с нижегородским»: случаи языковой интерференции в «Деревне» Дмитрия Григоровича <i>“To mix the Nizhny Novgorod Dialect with French” : Language Interference in Dmitry Grigorovich's Short Story The Village</i>	225
DROIXHE Daniel, Dostoïevski dans la presse belge (1875-1900) <i>Dostoevsky in the Belgian Press (1875-1900)</i>	245

CHRONIQUE : COMPTES RENDUS

KOVÁŘOVÁ Kristýna, <i>Hydronymie povodí Ostravice (jména řek, potoků, rybníků a studánek)</i> , Litomyšl – Červený Kostelec, 2021 par Samuel Bidaud	269
<i>Intercomprehensio slavica</i> , Roland MARTI, Patrice POGNAN, Mojca SCHLAMBERGER BREZAR (eds.), Ljubljana, 2020 par Héloïse Élisabeth Ducatteau	271
LAJOYE Patrice, <i>Mythologie et religion des Slaves païens</i> , Paris, 2022 par Galina Kabakova	272
<i>A Viking Century: Chernihiv Area from 900 to 1000 AD</i> , Stepan STEPANENKO, Paris, 2022 par Pierre Gonneau	274
<i>Лаборатория понятий: перевод и языки политики в России XVIII века</i> , S. V. POL'SKOJ et V. S. RŽEUCKIJ (eds.), Moskva, 2022 par Michel Niqueux	276
VELIŽEV Mixail, <i>Чаадаевское дело : идеология, риторика и государственная власть в николаевской России</i> , Moskva, 2022 par Marina Pantina	280
RÉPINE Iia, <i>Lettres à Tolstoï et à sa famille</i> , préface et trad. du russe par Laure TROUBETZKOÏ, Paris, 2021 par Guilhem Pousson	281
MOROZOV K. N., <i>Борис Савинков. Опыт научной биографии</i> , Moskva – Sankt-Peterburg, 2022 par Michel Niqueux	284

RIABINKINE Iouri, <i>le Siège de Leningrad. Journal d'un adolescent</i> , Genève, 2022 par Boris Czerny	287
DUFAUD Grégory, <i>Une histoire de la psychiatrie soviétique</i> , Paris, 2021 par Guillaume Fondu	289
<i>КПСС и советско-итальянские отношения в 1953-1970 гг.: документы</i> , В. N. GUSEV, Т. М. KUZ'MIČEVA, А. SALAKONE, V. N. ŠILOV (eds.) Moskva – Sankt-Peterburg, 2019 par Natalia Tatarchuk	292
COSOVSKI Agustín, <i>les Sciences sociales face à la crise : une histoire intellectuelle de la dissolution yougoslave (1980-1995)</i> , Paris, 2022 par Sacha Markovic	294
NIQUEUX Michel, <i>le Conservatisme russe aujourd'hui : essai de généalogie</i> , Caen, 2022 par Raisa Ostapenko	295
Résumés/Summaries	299

RÉFLEXIONS SUR LA TRADUCTION DE LA TERMINOLOGIE MILITAIRE DU FRANÇAIS VERS LE SERBE

PAR

Aleksandar STEFANOVIC
Sorbonne Université
Centre de Linguistique en Sorbonne (CELISO)

Dans le cadre de la traduction de textes militaires contemporains, nous avons pu identifier de nombreux problèmes auxquels se heurtent les traducteurs lorsqu'ils traduisent du français vers le serbe¹. De cette constatation, nous essaierons, dans la mesure du possible, de tirer des conclusions de portée générale. La traduction de textes du domaine militaire ne constitue pas, en effet, une prestation courante et requiert l'intervention de spécialistes. Ces derniers sont en premier lieu confrontés au manque de publications spécialisées solides, plus précisément de dictionnaires et de lexiques militaires dans le sens français-serbe et serbe-français. Les principaux problèmes traductologiques dont il est question se posent lorsqu'il faut choisir des équivalents en standard serbe de certaines notions militaires françaises : appellations des structures et des armements militaires, appellations et/ou grades du personnel ou encore termes propres au jargon militaire se manifestant notamment sous la forme de sigles ou d'acronymes. Afin de mettre en lumière non seulement les difficultés mentionnées mais également les cas de traductions inappropriées proposées dans certaines rares publications, nous nous appuyerons sur différents textes spécialisés traitant des trois branches des Forces armées françaises (armée de terre, marine, armée de l'air). Cette étude, en se fondant sur quelques exemples, a aussi pour but de proposer différentes solutions potentielles et d'encourager ainsi traducteurs et chercheurs à se pencher sur cette épineuse question, importante, nous semble-t-il, sur la voie de l'intégration de la Serbie à l'Union européenne.

1. L'étude s'est appuyée sur l'expérience d'officier de réserve de l'auteur.

Nous aborderons dans cet article quelques problèmes liés à la traduction de textes militaires contemporains du français vers le serbe et tenterons, dans la mesure du possible, d'en tirer des conclusions de portée générale. Précisons, dès à présent, que la traduction militaire entre les deux langues existe depuis longtemps et ne peut être considérée comme marginale² ; toutefois peu a été fait quant à une systématisation et une généralisation du retour d'expérience pour employer une formule typique du jargon militaire. La traduction militaire, quelles que soient les combinaisons de langues, reste, en général, un domaine dévolu à un nombre restreint de spécialistes. La simple consultation des domaines proposés par la plupart des agences de traduction s'avère par exemple éclairante. La défense n'y figure, en effet, qu'occasionnellement, souvent groupée avec un autre domaine, tel que la sécurité ou l'aéronautique. Or le vocabulaire militaire, spécifique à souhait, requiert l'intervention d'experts³. La conséquence en est

2. Nous nous sommes ainsi décidé à rédiger cet article en constatant combien la littérature militaire française, fût-elle sous forme d'œuvres ou d'articles, rencontrait des difficultés pour être traduite, voire tout simplement consultée en Serbie eu égard au fait que les termes et expressions de ce domaine ne se trouvaient pas dans les dictionnaires généralistes. En effet, les spécialistes utilisent, dans la majorité des cas, soit des dictionnaires bilingues généraux, soit des dictionnaires unilingues généraux ou spécialisés, ce qui, en l'espèce, se relève fort insuffisant. En effet, les dictionnaires français ou serbes classiques ne répondent pas aux questions que l'on peut se poser par rapport aux concepts et expressions de la langue standard contemporaine dans le domaine militaire. Les dictionnaires généraux, aussi complets fussent-ils, ne sont pas suffisants pour la compréhension et l'utilisation de la littérature étrangère militaire car, entre autres, les mêmes mots ont souvent une signification différente dans la langue courante et dans la langue de spécialité. Cela est notamment dû au fait que la langue militaire contient un nombre important d'expressions polysémiques qui revêtent un sens différent selon les situations. Si la langue des militaires professionnels est, en effet, riche en termes communs, elle embrasse également un lexique tout à fait particulier. Ainsi, le lexique acquiert un sens spécifique lorsqu'il est utilisé dans le domaine militaire. Pour prendre un exemple éclairant, le mot « feu » signifie dans l'usage commun, « une flamme provenant de bougies ou de briquets », « ce qui brûle », « une lumière provenant de corps lumineux », alors que, dans le domaine militaire, il désigne « un coup de fusil », « une canonnade » ou « un ordre indiquant qu'il faut tirer un coup de fusil ».

3. Nous l'avons déjà signalé par ailleurs (cf. D. Lebastard, A. Stefanovic, « Fonctions opérationnelles françaises et warfighting functions américaines ; le point de vue du traducteur français/anglais », *Lettre du RETEX-Recherche* n° 28, Paris, Centre de doctrine d'emploi des forces, 2016, 12 p. ; Id., « La formation des officiers de l'armée de terre en France, au Royaume-Uni et aux États-Unis : approche comparative et traductologique », *les Études françaises aujourd'hui*, Faculté de philologie de l'Université de Belgrade, 2019, p. 131-148), les occurrences de traductions erronées sont légion, même (et surtout) dans une langue aussi répandue que l'anglais. L'un des exemples les plus criants et les plus caractéristiques des problèmes qui peuvent se poser à tout traducteur, fût-il débutant ou plus aguerri, confronté au lexique militaire, est la confusion récurrente entre certains termes ; les confusions les plus marquantes et les plus « emblématiques » étant la traduction du « major » anglais ou américain par major alors que ce grade correspond au commandant/ chef de bataillon français ou encore les fameuses « rangers » françaises traduites par *rangers* en anglais alors que *military boots* serait la formulation adéquate. Notons également les récurrentes inepties du type : « opérations extérieures » (dans le sens de hors de France) traduit par *outdoor operations* au lieu de *overseas operations* ; « sections » (environ 30 hommes) traduit par *divisions* (15 000 à 20 000 hommes) au lieu de *platoons* ; « formations » (dans le sens unités) traduit par *training* au lieu de *units* ; « modes d'action » traduit par *modes of action* au lieu de *courses of action* ; « Livre Blanc » traduit par *White Book* au lieu de *White Paper* ; ou encore « NRBC » (sigle pour Nucléaires, Radiologiques, Biologiques, Chimiques) traduit par le même sigle NRBC au lieu de *CBRN (Chemical, Biological, Radiological and Nuclear)*, etc. Les versions françaises d'œuvres cinématographiques ou de séries télévisées ayant pour cadre le domaine militaire fourmillent de telles erreurs ou confusions. Citons à ce propos l'analyse très éclairante fournie par Donatien Lebastard dans un article paru dans le *Bulletin de l'ANOLIR* – Association nationale des officiers et sous-officiers linguistes de réserve (cf. D. Lebastard « La traduction de qualité », *Bulletin de l'ANOLIR*, 2021/04, anolir.org/pages/publications-et-articles/articles-et-recensions/col-orqle-lebastard-la-traduction-de-qualite.html) : « Ainsi, pour le grade de *gunnery sergeant* (grade spécifique de l'USMC-United States Marine Corps, intermédiaire entre

qu'il n'existe pas de dictionnaire militaire français-serbe ou serbe-français hormis deux publications de 1938 et 1967⁴ [dans l'unique sens français-serbe(-croate)] fort logiquement dépassées depuis très longtemps. De même il n'existe pas suffisamment de résultats de recherches ni, il va sans dire, d'efforts pour les atteindre, quand il s'agit d'expliquer au lectorat serbophone les caractéristiques fondamentales de la langue militaire française ni ses particularismes : rhétorique, terminologie, phraséologie, grammaire, sémantique, stylistique⁵.

Cette situation est d'autant plus regrettable que la langue militaire est en constante évolution depuis la seconde guerre mondiale tant elle est tributaire des constants progrès de la technologie liée au domaine de la défense. Pour illustrer ce propos, nous citerons Branko Mamula, ancien chef d'état-major de

sergent-chef et *adjudant* dans le tableau de correspondance de l'OTAN), les traductions erronées suivantes ont été notées : "sergent tireur" (Le maître de guerre/*Heartbreak Ridge* avec Clint Eastwood), traduction absurde et non-sens absolu ; "sergent instructeur" (Officier et gentleman/*An officer and a gentleman* avec Richard Gere), traduction mêlant grade et fonction en français. Les traductions par "sergent-chef" ou "adjudant", grade immédiatement supérieur, seraient ici les plus appropriées. Il est remarquable que les meilleurs dictionnaires généralistes n'offrent pas souvent de solution : le Collins, dictionnaire bilingue français-anglais pourtant réputé, propose par exemple "sergent d'artillerie" pour *gunnery sergeant*, ce qui est inadéquat à deux titres : en premier lieu, le *gunnery sergeant* peut appartenir à n'importe quel type d'unité (d'artillerie éventuellement, mais surtout d'infanterie, cas le plus fréquent) de l'*USMC* ; en français, l'appellation dans l'artillerie serait "maréchal des logis-chef" (appellation traditionnelle des armes dites montées/à cheval). Notons également l'anglais *Equipment*, traduit de façon quasi-systématique par "équipement" à la place de "matériel" (par exemple dans le film *Le maître de guerre*). » Lebastard souligne également que l'appel fait par les agences de traduction à des traducteurs locuteurs natifs non-experts du domaine militaire ne résout en rien les problèmes terminologiques. Pour ne mentionner que les plus fréquents, il cite : « interarmées » traduit par *interarmy* (au lieu de *joint*) ; « compagnie de combat » traduit par *combat company* (au lieu de *rifle company*) ou encore la méconnaissance fréquente des sigles ou acronymes (même les plus courants comme « GTIA » pour « groupement tactique interarmes »). Signalons enfin un problème (que l'on connaît également pour le serbe par rapport aux différentes variantes lexicales du BCMS) lié au standard employé : anglais britannique ou américain ; cas où les recherches terminologiques du traducteur devraient être poussées (ce qui est malheureusement rarement noté) afin d'éviter toute traduction fâcheuse. Lebastard nous fait ainsi remarquer que la différence est flagrante pour les grades : « sergent-chef » sera par exemple traduit par *staff sergeant* (américain) et par *sergeant* (britannique) mais elle l'est également pour les fonctions occupées : ainsi si un groupe de combat d'infanterie est commandé par un sergent en France, il le sera par un *staff sergeant* dans l'armée américaine et par un *corporal* dans l'armée britannique. Mentionnons aussi à ce propos les acronymes américain *MOUT* (*Military operations in urban terrain*) ou britannique *FIBUA* (*Fighting in built-up areas*) qui couvrent tous les deux le même concept français (le « Combat en zone urbaine et péri-urbaine ») mais avec une appellation/du lexique différent. Constatons enfin les nombreux problèmes de traduction qui surgissent immanquablement à chaque fois que de nouveaux thèmes sont abordés [nouveaux acronymes militaires, dénominations purement françaises – par exemple la notion d'« aérocombat » que les traductions britanniques (*air combat*) ou américaines (*aviation combat*) ne rendent que de façon très imparfaite, alors que la traduction serbe n'est pas encore répertoriée] cas où le traducteur devra s'efforcer de trouver des solutions appropriées. Cf. les exemples concernant la langue serbe cités dans la suite de notre analyse.

4. O. Obradović, *Francusko-srpski vojni rečnik* [Dictionnaire militaire français-serbe], Beograd, Štamparija Drag. Gregorić, 1938 ; M. Perišić, *Francusko-srpsko-hrvatski vojni rečnik* [Dictionnaire militaire français-serbo-croate], Beograd, Državni sekretariat za narodnu odbranu, 1967. Notons également l'existence d'un *Glossaire militaire franco-croate et croato-français*, rédigé par Olivier Rouanet et Stela Ponjan (Zagreb, Škola Stranih Jezika "Katarina Zrinska", 2006) dans le cadre du mémoire de fin d'études d'Olivier Rouanet pendant sa scolarité à l'enseignement militaire supérieur et technique (EMSST). Cet ouvrage n'a cependant pas été publié et reste donc inaccessible au grand public.

5. Concernant par exemple l'influence de l'anglais sur la terminologie militaire française, voir notre article : A. Stefanovic, « Upotreba i mesto "franglais" u francuskoj vojnoj terminologiji » [L'emploi et la place du « franglais » dans la terminologie militaire française], *Sarajevski filološki susreti : zbornik radova IV* (kn. I), Sarajevo, Bosansko filološko društvo, 2018, p. 198-209.

l'armée populaire yougoslave (1979-1982) et ministre de la Défense yougoslave (1982-1988) qui, déjà en 1985, dans son ouvrage *le Monde contemporain et notre défense* – par conséquent bien après la parution des dictionnaires mentionnés ci-dessus, écrivait :

La période suivant la Seconde guerre mondiale est la plus turbulente quand il s'agit du développement du facteur militaire dans le monde durant toute l'histoire de l'humanité [...] Les opérations militaires se prévoient et se planifient aujourd'hui dans tout type d'environnement, fût-il terrien, maritime ou aérien et le seront à l'avenir dans l'espace ; les processus liés à la guerre ne font que se développer tant du point de vue de la superficie que sur celui de l'engagement des forces et des moyens, ce qui fera de ces processus, encore micro- et macro- phénomènes, des phénomènes de plus en plus globaux [...] Le processus d'obsolescence de la technique et de la technologie militaire ne prend plus aujourd'hui des dizaines d'années comme c'était le cas jadis, mais dure au maximum dix ans et parfois, ou pour certains systèmes, bien moins (mais jamais plus de cinq ans) [...] Lors de la seconde moitié du vingtième siècle, de profonds changements se sont produits dans les pays stratégiquement les plus développés⁶.

Les difficultés sont ainsi doubles : sans diagnostic de l'état actuel et par conséquent sans outils réels pour suivre les changements induits par un développement incessant et, ces derniers temps, exponentiel du facteur militaire, usant le plus souvent de débrouillardise, le traducteur se retrouve dans une situation difficile.

Que peut faire ce dernier dans une telle situation ? Sans doute faire preuve d'ingéniosité et se fier à ses propres (maigres) moyens. Dans notre cas, il s'agira de suivre et noter avec le plus grand intérêt tout ce qui passe dans le domaine militaire et ce tant sur un plan général que linguistique. Fort heureusement, à cet égard des éléments favorables existent : d'assez nombreuses sources militaires (magazines⁷, livres...) françaises, une évolution dynamique de la pensée militaire serbe qui suit avec succès les événements contemporains, une monumentale *Encyclopédie militaire*⁸ (dont peu de pays peuvent s'enorgueillir dans le monde), un très pratique lexique militaire⁹ et enfin une communication assez facile avec des spécialistes militaires de tous profils dans les deux pays, communication

6. « Razdoblje nakon drugog svetskog rata period je najburnijeg razvoja vojnog faktora u svetu u čitavoj ljudskoj istoriji [...] Ratna dejstva se danas predviđaju i planiraju u svim ambijentima na kopnu, moru i u vazdušnom prostoru, a u perspektivi i u kosmosu, uz stalno proširivanje ratnih procesa kako u prostornom smislu tako i u pogledu angažiranja snaga i sredstava, što će ih i kao makro i kao mikro pojave činiti sve izrazitije totalnim pojavama [...] Proces zastarevanja ratne tehnike i tehnologije dans se ne meri desetinama godina, kao nekada, već traje najviše deset godina, a ponegde, ili za neke sisteme znatno kraće (ali ne duže od pet godina) [...] U drugoj polovini dvadesetog stoleća, u svetskom strategijskom vrhu dogodile su se krupne promene. » B. Mamula, *Savremeni svet i naša odbrana*, Beograd, Vojni-izdavački zavod, 1985, p. 60, 74, 80, 108.

7. Citons entre autres : *Armées d'aujourd'hui*, *Revue de la Défense Nationale*, *Terre information magazine* (TiM), etc.

8. *Vojna enciklopedija* [Encyclopédie militaire], Beograd, Redakcija vojne enciklopedije, publiée deux fois, de 1958 à 1969 et de 1970 à 1976 (réimprimée en 1985).

9. *Vojni leksikon*, Beograd, Vojni-izdavački zavod, 1981.

facilité par notre qualité d'officier de réserve, et leur volonté inébranlable de coopération.

Cela dit, même lorsque le traducteur en tant que tel, c'est-à-dire en qualité d'unité traduisante, fait ce que l'on attend de lui, il devra faire face à de nombreuses difficultés. Nous ne nous intéresserons ici qu'à la terminologie car c'est dans ce domaine que les problèmes sont les plus prégnants.

Comment par exemple résoudre l'écueil que représentent les termes et constructions militaires dans la langue source (français) pour lesquels il n'existe pas encore de traduction adéquate dans la langue cible (serbe) ? Si d'aventure quelqu'un doutait encore de la nécessaire créativité du métier de traducteur spécialisé, ce texte pourra, espérons-le, l'en dissuader. Dans une telle situation, différentes solutions sont possibles ; avant tout, chacun s'attendra à une totale compréhension du concept véhiculé par le terme ou la construction considérés. Une fois cette condition remplie, le traducteur aura le plus souvent recours à une réflexion analogique au sein même de la langue cible voire dans une autre langue étrangère, le plus souvent l'anglais et enfin dans la langue source. Pour illustrer notre propos, nous citerons différents exemples :

Nous avons récemment rencontré dans le sous-titre d'un article de la revue militaire *Armées d'aujourd'hui* la formulation « opérations sous-glaciaires ». Il s'agissait d'un syntagme clé qui était présent à plusieurs reprises à travers un texte consacré à des actions sous-marines dans la zone du pôle Nord. Comment traduire ledit syntagme en serbe ? Il s'agit d'opérations militaires sous la glace, complètement inconnues de la terminologie militaire serbe et que l'on ne retrouve dans aucun glossaire ou dictionnaire. Dira-t-on simplement *dejstva ispod leda* (litt. « opérations sous les glaces »), *dejstva ispod Severnog pola* (litt. « opérations sous le pôle Nord ») ou encore... Nous avons tenté de nous servir de l'analogie en serbe ou plutôt dans la terminologie militaire serbe. L'adjectif *podzemni* (« souterrain ») existe, de même que *podvodni* (« sous-marin »), la formule *podvodna dejstva* (« opérations sous-marines ») est consacrée par l'usage depuis longtemps, pourquoi n'aurions-nous pas *podledna dejstva*, *podledne operacije*. Nous nous sommes arrêté à cette traduction : « opérations sous-glaciaires » = *podledna dejstva*, *podledne operacije*¹⁰.

« Aspirant » est un grade militaire en France. Il s'agit du premier grade d'officier français. C'est généralement un grade d'officier en formation qui dans l'armée de terre se situe entre le sous-lieutenant (grade d'officier) et le major

10. Plusieurs linguistes serbes que nous avons priés de nous donner leur avis, ont estimé que d'un point de vue linguistique cette traduction ne souffrait d'aucune contestation. De toutes nos recherches, nous n'avons ainsi trouvé qu'une seule occurrence de ce type d'emploi : il s'agit d'une traduction d'un article en anglais (dans la version serbe du site *ScienceAlerte* du 12 novembre 2022) : *Podledni vodotokovi ; sa obe strane glavnih podlednih reka* (« les cours d'eau sous-glacières ; des deux côtés des rivières sous-glaciaires »). « Podledni vodotokovi ; glaciolozi otkrili ogromnu reku skrivenu ispod antarktika » [Cours d'eau sous-glacières ; des glaciologues découvrent une énorme rivière sous l'Antarctique], *ScienceAlerte*, zavera.rs/podledni-vodotokovi-glaciolozi-otkrili-ogromnu-reku-skrivenu-ispod-antarktika (auteur inconnu).

(grade de sous-officier). En tant que tel il n'existe dans pas dans la nomenclature des grades de l'armée de terre serbe. Que faire dans ce cas ? Il s'agira d'abord de regarder quel grade est octroyé aux élèves officiers en quatrième et dernière année de formation à l'Académie militaire serbe. Il est ainsi intéressant de constater qu'en dernière année ces élèves obtiennent le grade de *kadet stariji vodnik prve klase* (un correspondant traductologique serait « élève officier adjudant »), soit une étrange combinaison entre une appellation liée aux officiers (*kadet*) et un grade de sous-officier (*stariji vodnik prve klase*). La seule solution qui nous semble acceptable dans ce cas serait d'appliquer la technique de la traduction descriptive¹¹, consistant à expliquer une spécificité culturelle en utilisant des termes génériques. Nous avons ainsi proposé *kadet završne godine* (litt. « officier élève¹² en dernière année ») pour « aspirant ».

Les missiles constituent sans équivoque une des caractéristiques majeures de la guerre moderne. Ils font partie de l'armement des trois armées : air, terre et mer. Ils peuvent être catégorisés en fonction de nombreux critères : la construction, le profil de mission, la cible, la portée, le type de vol, etc. À un moment où nous pensions qu'il ne pouvait y avoir de difficultés terminologiques lors de la traduction du français vers le serbe dans ce registre, nous avons rencontré dans un communiqué de presse du ministère des Armées du 20 octobre 2020 qui contenait un discours de Florence Parly, ancien ministre de la Défense, le syntagme suivant : « missile à changement de milieu », contre lequel nous avons buté un certain temps. En premier lieu le contexte ne nous a pas permis de deviner son sens. L'analogie avec le serbe n'était pas possible, ni avec l'anglais. Nous semblions être en présence d'un syntagme intraduisible ou pour le moins difficilement traduisible. Le sens peut se trouver par une recherche sur internet. Il s'agit d'un missile amené d'un environnement aqueux à un environnement au contact de l'air et inversement, soit des missiles mer-sol (par ex. sous-marin-terre) ou mer-mer (par ex. sous-marin-sous-marin/navire). Par conséquent « missile à (double) changement de milieu » pourrait être littéralement *raketa koja menja sredinu*. S'arrêter à une traduction aussi littérale et descriptive (qui est le

11. Cf. à ce propos A. Stefanović, « Strategija ekvivalencije u pravnom prevodu ili kako prevesti nepredljivo između francuskog i srpskog jezika » [Stratégie de l'équivalence dans la traduction juridique ou comment traduire l'intraduisible entre français et serbe], *Naučni sastanak slavista u Vukove dane 50/1*, Beograd, 2021, p. 223-233. Notons également que Obradović (*Francusko-srpski vojni rečnik, op. cit.*, p. 16) et Perišić (*Francusko-srpsko-hrvatski vojni rečnik, op. cit.*, p. 33) proposent des traductions insuffisantes, généralistes, voire ne correspondant pas à la réalité militaire serbe : *kadet, akademac* « élève officier, élève de l'académie » pour Obradović, traductions ne couvrant qu'une partie du terme français « aspirant » ; *aspirant, kandidat za oficirski čin* « candidat à un grade d'officier » pour Perišić, qui ne peuvent être retenus comme traductions possibles. En effet, si *aspirant* est répertorié en serbe standard, il ne relève absolument pas de la terminologie militaire, désignant, en effet, une personne qui aspire à quelque chose, qui prépare quelque chose, un candidat... tandis que la périphrase *kandidat za oficirski čin* est manifestement erronée puisque l'aspirant français est un officier...

12. Une difficulté supplémentaire est l'emploi en France de la formule « officier élève » (et non « élève officier », qui, quant à elle, est en général réservée pour le grade des élèves en première année) pour désigner les élèves en école d'officiers à partir du grade d'aspirant, considérant, en effet, qu'il s'agit déjà d'officiers. Le *kadet* est en revanche un terme générique utilisé pour tous les élèves fréquentant l'Académie militaire serbe quelle que soit leur année de formation.

plus souvent la plus mauvaise solution), semblerait à tout lecteur insuffisamment précis et ambigu. Le problème est récent et nous n'avons pas encore de solution définitive. Une solution, partielle, temporaire est, en se fondant sur le contexte, qui fort heureusement est le plus souvent présent, de préciser de quel type de missile il s'agit au regard du type de vol [par conséquent : *raketa podmornica-brod*, *podmornica-podmornica* etc. (litt. « missile sous-marin-navire, sous-marin-sous-marin »)].

Les porte-avions sont des bâtiments de guerre bien connus au sein des armées de mer, et se trouvent de la sorte dans les dictionnaires militaires cités plus haut. Obradović¹³, Perišić, et Rouanet-Ponjan proposent *nosač aviona* ou *nosač zrakoplova* (uniquement pour Rouanet-Ponjan). Toutefois, c'est en vain que l'on cherchera la traduction du terme « porte-aéronefs¹⁴ ». Il est vrai qu'en comparant les définitions données en français des deux termes par le grand dictionnaire Larousse¹⁵, la différence sémantique semble assez ténue :

« porte-aéronefs » : Bâtiment de guerre aménagé pour le transport, le décollage et l'appontage d'aéronefs (hélicoptères, avions à décollage court) à décollage vertical.

« porte-avions » : Navire de gros tonnage doté d'une plate-forme permettant la mise en œuvre d'avions de combat et d'hélicoptères et disposant d'installations intérieures qui en font une véritable base aérienne flottante.

Ainsi le porte-aéronefs emploie surtout des voilures tournantes (hélicoptères) et des appareils à décollage court, type Harrier ou F-35, alors que le porte-avions déploie surtout des avions lourds. Par conséquent, un porte-avions est aussi un porte-aéronefs, en revanche un porte-aéronefs n'est pas forcément un porte-avions, pouvant transporter uniquement des hélicoptères par exemple. « Porte-aéronefs » est donc concomitamment un terme plus étroit et plus large que « porte-avions ». La terminologie militaire serbe connaît, parallèlement à « porte-avions »-*nosač aviona*, « porte-hélicoptères »-*nosač helikoptera*¹⁶, mais que faire lorsque le terme français « porte-aéronefs » désigne un navire qui transporte à la fois des avions et des hélicoptères et qu'en plus ledit porte-aéronefs ne possède pas toutes les caractéristiques d'un porte-avions classique, mais qu'il résulte d'une adaptation d'un navire de guerre spécialisé au départ pour le transport d'aéronefs. C'est l'écueil que nous avons eu à résoudre dans un article de Vincent Groizeleau concernant l'adaptation du porte-aéronefs italien le *Cavour* publié le 26 mai 2020 sur le site *Mer et Marine*¹⁷. L'on pourrait, comme l'auteur,

13. Obradović, *Francusko-srpski vojni rečnik*, op. cit., p. 86.

14. Perišić note le terme mais en le signalant comme synonymique de « porte-avions », ce qui n'est pas tout à fait exact : *Francusko-srpsko-hrvatski vojni rečnik*, op. cit., p. 310 ; voir la suite de notre réflexion.

15. C'est à dessein que nous avons choisi ce dictionnaire pour ne pas entrer dans les détails techniques.

16. Cf. *Vojni leksikon*, p. 326. Également cité par Rouanet-Ponjan : *Glossaire militaire franco-croate et croato-français*, op. cit., p. 56 ; Perišić propose quant à lui la formule pléonastique *brod-nosač helikoptera* (litt. « navire-porte-hélicoptères »), *Francusko-srpsko-hrvatski vojni rečnik*, op. cit., p. 312.

17. V. Groizeleau, « Le porte-aeronefs italien prêt pour le F 35B », *Mer et Marine*, meretmarine.com/ft/defense/le-porte-aeronefs-italien-pret-pour-le-f-35b, 2022.

utiliser le correspondant traductologique *nosač letilica/vazduhoplova* (litt. « porte-aéronefs ») tout en l'explicitant en note de bas de page pour chaque cas concret ou encore lui attribuer une signification plus précise par l'ajout de l'adjectif *prilagođen* (litt. « adapté ») ; par conséquent : *prilagođeni nosač letilica* ou *prilagođeni nosač vazduhoplova*.

Nous pourrions ainsi dérouler les exemples à l'infini. Les techniques, les sciences militaires se développent à une telle vitesse que le traducteur se retrouve en permanence face à l'inconnu. Si l'on prend cela comme un fait incontestable, que peut-on en conclure ?

D'abord, le traducteur militaire se trouve à mi-chemin entre le traducteur technique et le traducteur littéraire¹⁸ voire le terminologue. En effet, la traduction militaire, du moins celle que nous pratiquons se situe au niveau de la traduction technique mais rédigée. C'est une tâche difficile qui demande une entière concentration et une culture générale développée. Le traducteur doit, en effet, aller chercher, rapidement, les informations là où elles sont. Il faut donc savoir se former en permanence, soit pour apprendre à utiliser les nouveaux outils de travail informatique – recherche documentaire, aide à la traduction – soit sur le plan linguistique, la langue évoluant très vite. Le traducteur doit, également, lire énormément et suivre l'actualité militaire. En conclusion, pour être traducteur militaire, il ne suffit pas d'avoir d'excellentes compétences linguistiques. De plus, à notre avis, le traducteur militaire doit se spécialiser dans un certain nombre de domaines limités et se former sur le tas. Nous le savons par notre propre exemple. En effet, même rodé au langage militaire, le contenu des dossiers n'est jamais identique. Aujourd'hui il traite d'aspects stratégiques et demain il traitera d'opérations dans les zones montagneuses.

Ensuite, pour trouver l'information rapidement, il faut apprendre qui travaille sur tel domaine et possède telle compétence technique afin, au moindre doute, de s'adresser à lui et de se plonger dans la documentation technique qu'il peut fournir. Il est vraiment nécessaire de fouiller pour ne pas faire d'erreurs. C'est quasiment du domaine de l'investigation policière. Cet aspect est essentiel dans le sens où la coopération avec d'autres traducteurs ou chercheurs permet de débloquer de nombreuses situations qui semblent inextricables à première vue. Ce contact est ainsi précieux pour tenter de trouver des équivalents ou des correspondants lexicaux aux innombrables néologismes apparaissant presque quotidiennement dans la terminologie militaire ou encore pour tenter d'obtenir des explications sur telle ou telle structure militaire serbe.

aleksandar.stefanovic@laposte.net

18. Certes, il existe une ambiguïté sur le terme de traduction littéraire. Ce n'est pas une question de contenu, mais de destination. À l'encontre de certains, très élitistes, qui aimeraient que la traduction littéraire ne se cantonne qu'aux romans, à la poésie ou encore au théâtre, est traduction littéraire tout ce qui est destiné à être publié par un éditeur.

SUMMARIES/RÉSUMÉS

BOTTINEAU Tatiana, KHOLODOVA Daria

***Uže* as Adverb of Time and Enunciative Particle**

The present article is devoted to the use of *uže*. It aims at describing the functioning and semantic variation of this poly-categorical unit, defined in dictionaries both as an adverb of time and as an intensifying particle. As an adverb, *uže* ensures the localization on the spatio-temporal axis of the term it refers to; as a particle, it makes the content of its scope salient. These two operating modes of *uže* are complementary and find their origins in etymology.

The purpose of this article is to demonstrate that the semantic variation of *uže* follows regular principles based on the expression of opposing points of view on the world. Depending on which of the constituting components of *uže* – *u* or *že* – receives greater weight, the opposition of points of view varies in nature and stresses either the localization of a value or its mere existence. Regardless of the type of opposition actualized by *uže*, its very construction attests to the discursive nature of the studied linguistic unit.

CAMUS Rémi

Singularity and Variations of the *-k* Suffix: Derivatives in Contemporary Russian

The contemporary Russian suffix derivatives in *-k-* are discussed here in the light of one of their main characteristics: in Russian, suffixation operates with three constituents. These three constituents are : a) the inflection, b) the suffixation itself, and c) a stem which may be simple (*strel-k-a* “arrow”) or compound (*pere-strel-k-a* “shoot-out”). These constituents can develop three modes of combination, a process

***Uže*, adverbe de temps et particule énonciative russe**

Consacré à l’emploi de *uže*, l’article vise à décrire le fonctionnement et la variation sémantique de cette unité polycatégorielle définie dans les ouvrages comme adverbe de temps et comme particule de renforcement. En tant qu’adverbe, *uže* assure la localisation sur l’axe spatio-temporel du terme auquel il se rapporte ; en tant que particule, il rend saillant le contenu de sa portée. Ces deux modes opératoires de *uže* sont complémentaires et trouvent leurs origines dans l’étymologie.

L’article cherche à démontrer la régularité de la variation sémantique de *uže* dont les fondements résident dans la mise en place d’une altérité de points de vue sur le monde. En fonction de la pondération sur l’un ou l’autre de ses composants constitutifs *u* ou *že*, l’altérité construite par *uže* varie de nature et porte soit sur la localisation de la valeur, soit sur son existence même. Quelle que soit l’altérité mise en place par *uže*, sa construction atteste de la vocation discursive de cette unité de langue.

Le suffixe *-k-* en russe moderne : singularité et variation

Les dérivés suffixaux en *-k-* du russe contemporain sont ici abordés à la lumière de la donnée typologique massive suivante. En russe, la suffixation met en jeu une analyse du mot en trois constituants : la désinence, le procédé suffixal en soi, et une base qui peut être simple (*стрел-к-а* flèche) ou complexe (*перестрел-к-а* « échange de coups de feu »). Trois modes de combinaison de ces constituants sont à leur

detailed here on the basis of the analysis of the properties, forms and interpretations of the derivatives in *-k-*. What is common to all the derivatives studied here is an operation described as a *nomination*. The present analysis is part of a series of ongoing publications which aim to reframe the morpheme *-k-* in the dynamics of a micro-system exploiting vowel and consonantal alternations, such as full vowel variants (*-ik-* in *stol-ik* “table”, *-ak-* in *ryb-ak* “fisherman”, *-uk-* in *злю-к-а* “meanie”), *-c-* variant (*pev-ec* “singer”), *-ic-* variant (*pev-ic-a* “singer, fem.”).

CHINKAROUK Oleg

Using the Ukrainian Past Perfect to Describe Contrasted Situations

This article aims to study the use of the Past perfect in Ukrainian in relation to the depiction of contrasted situations. According to the data in our corpus (more than 300 examples drawn from literary works by major writers from the 19th to the beginning of the 21st centuries, the media, Internet forums, as well as spontaneous productions by native subjects), almost 77% of examples fall under this type of use. Our approach is intended to be *textual*: it seems to us that a satisfactory description of the functioning of the Past perfect must be based on the study of a fairly broad context, both left and right. In a situation of contrast between two situations, the Past perfect appears as a semantically non-autonomous form. As such, it is responsible for ensuring a connection between two contrasting situations, SIT1 (represented by the Past perfect) and SIT2 (represented either by a verbal form other than the Past perfect, or by the context).

CIRAC STÉPHANIE

Al'fred Bem in Prague: Scientific and Literary Contacts between Russian Scholars in Exile and Czech Slavistics

Russian scholars in exile during the interwar period played an active part in Czechoslovakian Slavistics. The example of Al'fred Bem helps us shed light on the points of contact between Russian scientists in exile and Czech Slavistics,

tour détaillés et illustrés à partir des propriétés, formes et interprétations, des dérivés en *-k-*. Le point commun à l'ensemble des dérivés étudiés réside dans une opération décrite comme une nomination. La présente analyse s'inscrit dans une série de publications en cours qui visent à réinscrire le morphème *-k-* dans la dynamique d'un micro-système exploitant les alternances vocaliques et consonantiques : variantes à voyelle pleine (*-ik* dans *стол-ик* « table », *-ak-* dans *рыб-ак* « pêcheur », *-uk-* dans *злю-к-а* « teigne »), variante *-c-* (*пев-еу* « chanteur »), variante *-ic-* (*пев-иу-а* « chanteuse »).

Le contraste entre deux situations et le plus-que-parfait en ukrainien

Le présent article se propose d'étudier l'emploi du plus-que-parfait en ukrainien en rapport avec la notion de contraste entre deux situations. Selon les données de notre corpus (plus de 300 exemples tirés d'œuvres littéraires des principaux auteurs du XIX^e – début du XXI^e siècles, des médias, de forums d'internautes, ainsi que de productions spontanées de sujets natifs), presque 77% des exemples relèvent de ce type d'emploi. Notre approche se veut textuelle : il nous semble qu'une description satisfaisante du fonctionnement du PQP doit être basée sur la prise en compte d'un contexte assez large, aussi bien gauche que droit. Dans une situation de contraste entre deux situations, le PQP apparaît comme une forme sémantiquement non-autonome. À ce titre, il est chargé d'assurer une mise en relation entre deux situations en contraste, SIT1 (représentée par le PQP) et SIT2 (représentée soit par une forme verbale autre que le PQP, soit par le contexte).

L'exil russe et la slavistique tchécoslovaque. Réceptions scientifiques et littéraires dans l'entre-deux-guerres. L'exemple d'Al'fred Bem

Dans la Tchécoslovaquie de l'entre-deux-guerres, l'émigration scientifique russe a participé activement à la slavistique. L'exemple d'Al'fred Bem nous permet d'observer les points de

notably in scientific circles such as the Prague Linguistic Circle. Which research topics did emerge from this confluence? Were these topics instrumental in building a scientific community? It is interesting to observe how Russian scholars used Czech literature, for example, to feed their research. These references to Czech literature testify of the Russian scholars' integration but also of the dynamics of scientific and literary circulations and transfers. Jakobson's interest in Czech poetry and the works he drew from it are well known. The example of Al'fred Bem is less famous, but it sheds a singular light on the history of Central European slavistics between the two world wars.

contacts entre l'exil scientifique russe et la slavistique tchèque – les savants et les cercles scientifiques notamment, le Cercle linguistique de Prague. Quels thèmes de recherches ressortent de ces rencontres et quelle communauté scientifique dessinent-ils ? Les savants russes se sont souvent emparés de thèmes littéraires tchèques. On connaît l'intérêt de Jakobson pour la poésie tchèque et les travaux qu'il en a tirés. L'exemple d'Al'fred Bem, moins célèbre, apporte aussi un éclairage singulier sur ces croisements et sur l'histoire de la slavistique centre-européenne de l'entre-deux-guerres. Comment le philologue en exil s'intéresse-t-il à la littérature tchèque ? Quels auteurs choisit-il ? Quels points de vue adopte-t-il ? Sont-ils le signe de son intégration ? À partir, notamment, de ses réflexions sur *la Majesté de la nature* de Polák et l'analyse de Mukafovský, on peut observer la rencontre entre différents cercles savants et interroger les limites qui les distinguaient.

CORRADO-KAZANSKI Florence

Gender and Lyrical Relation: Some Reflections on the Poems of Justyna Bargielska and Maria Stepanova

The article examines the connection between gender as a relational process and the lyric subject in the context of modern poetry, that is the concept of "critical lyricism", which questions the unity of the subject, in order to assert its plurality. The works used as material are poems by two female poets, one Polish and one Russian, belonging to the same generation: Justyna Bargielska (born 1977) and Maria Stepanova (born 1972). The study of the plurivocality and otherness of the lyric subject in Justyna Bargielska's collection *Nudelman* (2014), and Maria Stepanova's poem *Spolia* (2014), is conducted through the analysis of their enunciation devices. It examines the circulation between feminine and masculine, and from one grammatical person and gender to the other. Finally, the two poems also suggest that the lyrical otherness that constitutes the subject is also the otherness of absence.

Genre et relation lyrique : éléments de réflexion à partir de *Nudelman* de Justyna Bargielska et *Spolia* de Maria Stepanova

L'article se propose d'articuler la question du genre, en tant que processus relationnel, à celle du sujet lyrique dans le contexte de la poésie moderne, c'est-à-dire d'un « lyrisme critique » qui met précisément en question l'unité du sujet, pour affirmer ses figures plurielles. Les œuvres choisies sont celles de deux femmes poètes, polonaise et russe, appartenant à la même génération, Justyna Bargielska (née en 1977) et Maria Stepanova (née en 1972). Ainsi, l'étude de la plurivocité et de l'altérité du sujet lyrique, dans le recueil *Nudelman* de Justyna Bargielska (2014), et le poème *Spolia* de Maria Stepanova (2014), est menée à partir de l'analyse des dispositifs d'énonciation lyrique, en examinant le passage du féminin au masculin, la circulation d'une personne grammaticale et d'un genre grammatical à un autre. Enfin, les deux poèmes montrent également que l'altérité lyrique qui constitue le sujet est aussi l'altérité du manque.

DOMINIQUE Sandra

The Establishment of the Agrégation de russe and the Geopolitics of Foreign-language Teaching in France (1938-1957)

In France, the development of the agrégation – a competitive exam to recruit tenured teachers – is an important step in the establishment of any new academic discipline. In 1938, an agrégation in Slavic languages was first created to promote the teaching of Russian and Polish. But the agrégation in Russian was effectively introduced only in 1947. If contacts between France and the USSR remained sparse at the time, the new agrégation of Russian proved instrumental in developing them throughout the 1950s. French students preparing for this competitive exam started studying in Moscow, which helped them to improve both their Russian and their knowledge of Soviet culture, as well as to establish relations with the Soviet intelligentsia. While instrumental in developing Russian studies in France, these politics also helped promoting France's political agenda in Europe.

DROIXHE Daniel

Dostoevsky in the Belgian Press (1875-1900)

The discovery of Dostoevsky's work in Belgium helped discuss social issues such as criminality, prison policy, justice, art history, etc. The vogue for Slavic novels led to a general discussion over the connections between socialism, materialism, nihilism, German-style philosophy and "English-style liberalism", with references to the works of Moleschott, Büchner, and Schopenhauer, or to the journal *Kolokol*. The defence of *The Insulted and Injured* was instrumentalized by Belgian and Dutch socialists as a part of their political activism. "Liberal" newspapers like *La Réforme*, for instance, used it to point out an ethnic resemblance between Russians and Walloons, who shared a similar history of victimhood. Periodicals intended for a bourgeois readership, such as *Le Soir*, discussed Dostoevsky too, in order to

Les débuts de l'agrégation de russe : enjeux géopolitiques de la création d'une discipline française (1938-1957)

Concours de recrutement des enseignants du secondaire, l'agrégation est une exception française, centrale dans la reconnaissance d'une discipline, pour les enseignements secondaire (recrutement) et supérieur (préparation et recrutement). C'est pourquoi sa création est un enjeu de taille dans l'institutionnalisation des études slaves françaises. Créée en 1938, l'agrégation de langues slaves devient agrégation de russe à son ouverture en 1947. La victoire de l'URSS permet le développement des études russes en France, parfois au détriment d'autres langues slaves. Les études russes et ses promoteurs, notamment André Mazon, président de l'Institut d'études slaves, savent alors tirer profit des exigences attendues du concours pour négocier l'envoi d'agrégatifs à Moscou, où ils pourront exercer leur russe, et ce dès les années 1950. Cette immersion permet à la fois d'élever le niveau de la jeune agrégation, mais aussi pour les agrégatifs de créer des ponts entre France et URSS, également utiles aux autorités françaises.

Dostoïevski dans la presse belge (1875-1900)

La découverte de l'œuvre de Dostoïevski en Belgique est considérée ici dans divers aspects de sa dimension sociale : criminalité, politique carcérale, justice, histoire de l'art, etc. La vogue du roman slave donne lieu à l'évocation des rapports entre socialisme, matérialisme, nihilisme, philosophie à l'allemande et « libéralisme à l'anglaise », en référence à Moleschott, Büchner, Schopenhauer ou au journal *Kolokol*. La défense d'*Humiliés et offensés* est illustrée par l'activisme politique de socialistes belges ou hollandais, dans des journaux « libéraux » comme *La Réforme*, qui signale une correspondance ethnique entre les Russes et les Wallons, rapprochés par une histoire victimaire. Mais les périodiques destinés à la bourgeoisie, comme *Le Soir*, opposent surtout au régime d'oppression qui règne en Russie la liberté

contrast the oppressive regime prevailing in Russia with the freedom supposedly enjoyed by the people of Belgium. The question of crime, so central to Dostoevsky, helped discuss whether tyrannicide is legitimate, as in the case of an “Italian Raskolnikov”. Finally, discussing Sonia helped the Belgian press reflect on the attitude of polite society towards prostitution.

DYACHENKO-ESCALLE Lilya

Aleksei Remizov’s Handwritten Books as Literary and Identity Strategy. An Analysis of “Memory on Fire”

This article examines the production of handwritten books by Russian modernist writer and artist Aleksej Remizov during his emigration to France, from 1923 until his death in 1957. Entirely of his own making – from the text to the binding – these books constitute a landmark in Remizov’s creative activity and very conception of literature. The motif of the handwritten book itself entered Remizov’s imagination in exile and played an important role in the construction of his personal myth as a writer with a mystical link to Russia and the Russian language. In this study, I analyze “Memory on Fire” [*Ognennaja pamjat’*] (1934), one of the most interesting books that Remizov produced during his stay in Paris. A valuable piece of the archives of the Institute of Slavonic Studies in Paris, Remizov’s manuscript contains a short story that tells the history of book trade in Russia since the 15th century, and questions the practice of writing as a key element of identity formation.

EKMEČIĆ Livija

Ivo Andrić’s Short Stories in the Light of Bibliotherapy and Reception Theory

This study contributes to the study of the connections between bibliotherapy and reception theory. It explores the advantages and limitations encountered by real readers facing situations similar to the ones depicted in Ivo Andrić’s short stories “The Window” (*Prozor*) and “A Festive Morning” (*Praznično jutro*). The study investigates several types of identification processes proposed by Jauss in his theory

dont est censée jouir la population belge. Il arrive aussi que la question du crime conduise à une interrogation sur la légitimité du tyrannicide, à propos du cas d’un « Raskolnikov italien », et que la presse interroge, à propos de Sonia, le regard porté par la bonne société sur la prostitution.

La pratique du livre manuscrit comme affirmation d’une identité littéraire russe en émigration chez Aleksej Remizov. Analyse du manuscrit « La Mémoire en feu »

Cet article s’intéresse à la pratique de fabrication de livres manuscrits de l’écrivain et artiste moderniste russe Aleksej Remizov durant son émigration en France, de 1923 jusqu’à sa mort en 1957. Entièrement de sa main – du texte à la reliure, ces livres occupent une place centrale dans l’activité créative et la conception même de la littérature de Remizov. C’est en exil que le motif du manuscrit entre dans l’imaginaire de Remizov et commence à jouer un rôle important pour la construction de son mythe personnel, à savoir celui d’un écrivain ayant un lien mystique avec la Russie et la langue russe. Je m’appuierai, dans cette étude, sur « La Mémoire en feu » (*Ognennaja pamjat’*) (1934), un des livres manuscrits que Remizov a réalisés en France et qui est conservé aux archives de l’Institut d’études slaves. Ce manuscrit est porteur d’un récit qui traite du métier du livre en Russie depuis le xv^e siècle. Il revient sur la pratique de l’écriture et l’interroge en tant qu’élément clé d’une construction identitaire.

Bibliothérapie et théorie de la réception : l’exemple d’Ivo Andrić

Cette recherche vise à contribuer à l’étude des similitudes entre bibliothérapie et théorie de la réception. À cet effet, nous avons essayé d’examiner les avantages et les limites que pourraient rencontrer des lecteurs qui, dans la vraie vie, se trouveraient dans la même situation ou dans une situation semblable à celle des protagonistes des nouvelles « La vitre » (*Prozor*) et « Un matin de fête » (*Praznično jutro*). Nous

of reception, focusing on those that can be achieved by specific readers.

GAVORY Sonia

Vitez's Retranslating of *And Quiet Flows the Don*, and Sholokhov's Poetics of Heterogeneity

From 1957 to 1964, Antoine Vitez worked on a new translation of Mixail Sholokhov's novel *And Quiet Flows the Don* for the Publishing house Julliard. In his translation, Vitez tried to reproduce the formal diversity of the novel, a text made of contradictory discourses about the responsibility of the factions fighting during the Russian civil war. Vitez tried to translate the syntactic and dialectal peculiarities of the text, as well as to reproduce the lyrical dimension of the work that unfolds in parallel with its historical component. Eventually, this translation effort became a creative process of its own, which Vitez based on a multiplicity of documentary and literary sources, in order to match the poetical heterogeneity of Mikhail Sholokhov's novel.

KANTOŘÍKOVÁ Jana

The Western Slavs read Nietzsche

In 1913, while working on the Czech version of *Also sprach Zarathustra*, Otokar Fischer (1883-1938) realised that translation could be considered as an alternative form of patriotism. This Czech Germanist of Jewish origin was also among the few people who did not reject Friedrich Nietzsche as a vector of Germanic imperialism a few years later. The present article explores the intimate and creative reception of Nietzsche's work in the Czech lands, focusing on the personal writings of Fischer and his intellectual partners: the Bohemist and Germanist Arne Novák (1880-1839) and the poet Otakar Theer (1880-1917). The analysis demonstrates how the communication strategies of these intellectuals and their quest for identity echoed Nietzsche's texts, and how their reading of the German philosopher evolved, especially in the

avons également fait référence à plusieurs types d'identification proposés par Jauss dans sa théorie de la réception, en nous limitant à ceux qui peuvent être atteints par des lecteurs spécifiques.

La retraduction française du *Don paisible* : revaloriser l'hétérogénéité poétique du roman

De 1957 à 1964, Antoine Vitez retraduit pour les éditions Julliard *le Don paisible* de Mixail Šoloxov en cherchant à mettre en valeur sa diversité formelle. Cette approche entre en résonance avec le fond de l'œuvre elle-même, constitué d'une pluralité de discours divergents au sujet de la responsabilité des camps qui s'affrontent pendant la guerre civile russe. Vitez s'efforce de traduire avec précision les particularités syntaxiques et dialectales des langages qui se font face, mais également de restituer la dimension lyrique de l'œuvre qui se déploie en parallèle de ce temps historique. La traduction devient un processus créatif qui s'appuie sur une multiplicité de sources documentaires et littéraires afin de rendre compte de cette hétérogénéité poétique.

Les Slaves occidentaux lisent Nietzsche

En 1913, alors qu'il travaille à la version tchèque d'*Also sprach Zarathustra*, Otokar Fischer (1883-1938) réalise qu'il est possible de devenir patriote d'une manière détournée – par la traduction. Ce germaniste tchèque d'origine juive est aussi l'un des rares à ne pas rejeter, quelques années plus tard, Friedrich Nietzsche comme vecteur de l'impérialisme germanique. Le présent article explore la réception intime et créative de l'œuvre de Nietzsche dans les Pays tchèques, en se concentrant sur les écrits personnels de Fischer et de ses interlocuteurs : le bohémiste et germaniste Arne Novák (1880-1839) et le poète Otakar Theer (1880-1917). Cette analyse montre comment les textes de Nietzsche se reflètent dans les stratégies de communication et la quête d'identité de ces intellectuels, et comment leur lecture du

context of the instrumentalisation of his work during the Great War.

philosophe allemand évolue, notamment dans le contexte de l'instrumentalisation de son œuvre durant la Grande Guerre.

PANTINA Marina

Asian Academy vs Catholic Russia: Competing Ideologies and their Sources in Joseph de Maistre's Correspondence with Count Sergej Uvarov

Joseph de Maistre's correspondence with Count Sergej Uvarov remained unknown until its publication in Russian in 1937 and still needs to be studied thoroughly to this day. The reason it has been overlooked lies in the absence of a French edition and in the complexity of this set of letters, which relies on numerous historical and philosophical references. This article, which includes Uvarov's replies, notably the never-published-before answer to Maistre's first letter, frames the correspondence as a kind of literary laboratory, where Maistre and Uvarov both act as author and literary critic, in order to discuss and revise their works before publication. It also contends that the correspondence served as a source of inspiration for two of Maistre's later works published in 1815. A critical source for the transfer of European ideas in early nineteenth-century Russia, this set of letters shows Maistre's strategies to support a Jesuit-based education project in Russia, and Uvarov's counter project of Asian Academy. This debate over two competing projects sheds an interesting light on the ideological currents of the reign of Alexander I.

La correspondance de Joseph de Maistre avec le comte Sergej Uvarov : Académie asiatique contre Russie catholique et les sources idéologiques de ce débat

La correspondance de Joseph de Maistre avec le comte Sergej Uvarov est restée inconnue jusqu'à sa publication en russe en 1937. Elle n'est pas encore complètement étudiée jusqu'à aujourd'hui, faute de publication de l'original français et à cause de la complexité du texte en lui-même, due aux nombreuses références historiques et philosophiques des deux correspondants. Cet article vise à présenter également les réponses d'Uvarov, dont la première est encore inédite. Il nous semble important d'attirer l'attention sur cette correspondance comme laboratoire littéraire où Maistre et Uvarov échangent leurs rôles d'auteur et de critique littéraire, en discutant de leurs œuvres avant publication, afin d'effectuer une ultime révision. En outre, cette correspondance servira à Maistre d'inspiration pour deux de ses œuvres parues en 1815. Cet échange reste également une source pour suivre la pénétration des idées européennes dans la société russe du début du XIX^e siècle. Ainsi, nous pouvons observer les stratégies de Maistre, défenseur du projet d'éducation jésuite en Russie, qui s'oppose à celui d'une Académie Asiatique d'Uvarov. Cette rivalité rend leur débat intéressant, car elle permet d'observer les courants idéologiques présents sous le règne d'Alexandre I^{er}.

PODOROGA Ioulia

Between Human and Non-Human: Boris Pasternak's Anthropomorphic World

This paper offers a reading of Boris Pasternak's poetry based on ecocriticism and the "environmental turn". The expression of Pasternak's attitude towards nature cannot be reduced to the use of a simple literary device, such as personification. The poet's task was not to project his subjective emotions on the world, but to

Entre humain et non-humain : le monde anthropomorphe de Boris Pasternak

L'article explore la possibilité d'une lecture écologique de la poésie de Boris Pasternak à l'aune des nouvelles mouvances dans la littérature et la critique littéraires marquées par le « tournant environnemental ». Le rapport à la nature, propre à Pasternak, ne se réduit pas à un simple procédé littéraire, tel que la person-

overcome the boundary separating the human from the non-human, while exploring the space of contact where the two merge. To use Bruno Latour's expression, the human subject, the natural elements, and even the inanimate objects that inhabit Pasternak's poetic world are not actors but *actants*, i.e. dynamic forces which influence each other, create, and transform themselves. Thus, when applied to Pasternak's poetry, the term *anthropomorphic* differs from the term *anthropomorphism* insofar as the lyric subject loses control over reality, while accepting their limitations and dependence on the surrounding world.

nification. Son objectif n'est pas de projeter des émotions subjectives du poète sur le monde, mais de dépasser la séparation entre l'humain et le non-humain, se rendant attentif à l'espace de contact où les deux fusionnent. Pour employer l'expression de Bruno Latour, le sujet humain, les éléments naturels et même les objets inanimés qui peuplent le monde poétique de Pasternak sont moins des acteurs avérés que des actants, des forces dynamiques qui influent les uns sur les autres, se créent et se transforment. Ainsi, le terme d'anthropomorphe appliqué à la poésie de Pasternak se distingue de celui d'anthropomorphisme, dans la mesure où le sujet lyrique perd la main sur le réel, tout en acceptant ses propres limites et sa dépendance vis-à-vis du monde environnant.

POLANSKAYA Irina, USPENSKIJ Pavel

“To mix the Nizhny Novgorod dialect with French”: Language Interference in Dmitry Grigorovich's Short Story *The Village*

The article deals with language interferences in D. Grigorovich's short story *The Village* (1846). This story was one of the first realistic works devoted to the representation of the people in Russian literature. It is established that Grigorovich supplied his text with numerous low colloquial elements in order to convincingly depict Russian folk life. However, it is worth noting that French was Grigorovich's native language, a circumstance which determined the language of *The Village* to no lesser extent. A close analysis of the text shows that Grigorovich's use of the Russian language was significantly influenced by the French language, an influence which can be traced on different linguistic levels. The article brings up several examples illustrating this phenomenon of language interference and suggests that the linguistic features of Grigorovich's story largely determined its subsequent reputation.

« Le mélange des langues, de France et de Nijé-Novgorod » : quelques cas d'interférence linguistique dans la nouvelle *le Village* de Dmitrij Grigorovič

L'article se focalise sur la problématique de l'interférence linguistique dans *le Village* (1846) de D. Grigorovič. La nouvelle est l'une des premières œuvres réalistes de la littérature russe consacrée à la représentation du peuple. Pour montrer l'univers quotidien des villageois, Grigorovič a largement puisé dans le langage populaire. Cela étant dit, l'impact du français qui était sa langue maternelle n'a pas été moins déterminant pour le style de la nouvelle. Une analyse détaillée permet de détecter une influence considérable du français à tous les niveaux du discours, comme le suggèrent les exemples significatifs que nous utilisons comme illustration. Ces particularités discursives de la nouvelle sont d'autant plus intéressantes qu'elles ont sensiblement déterminé sa future renommée.

POUSSON Guilhem

Moral Law, Law Without Morals: Gender, Death and the Ethics of Care in *Anna Karenina*

For over a decade, L. N. Tolstoy's ethical thought has been a popular subject in literary studies. By studying the role played by the Law in the decision-making process of the protagonists in *Anna Karenina*, this paper aims to highlight some aspects of Tolstoy's representation of moral consciousness. Lev Shestov noticed that the position of the subject towards the Law is a major feature in Tolstoy's character system. I try to expand Shestov's observation by underlining the opposition between "legalistic" and "illegalistic" characters (those who act without needing the approval of an external norm). I argue that this psychological feature partially overlaps with gender and class distinctions. Additionally, I argue (against Shestov) that the rejection of the Law by a protagonist does not necessarily mean that the author condemns it. On the contrary, Tolstoy seems to carry out a comparative analysis of both ethical orientations, often favouring "lawless morality". Finally, I draw parallels between the latter moral paradigm and the notion of *care*, which provides an ethics free from a sense of lawfulness.

STEFANOVIC Aleksandar

Reflections on The Translation Of Military Terminology from French To Serbian

While translating contemporary military texts, we identified many problems which translators face when translating from French to Serbian. The translation of texts in the military field is no routine service and requires the intervention of specialists. First, translators are confronted with the lack of French-Serbian and Serbian-French dictionaries or military lexicons. As a result, major problems arise when choosing Serbian equivalents to specific French military concepts, like the names of military structures or weapon systems, as well as ranks or terms

Loi morale, morale sans loi. Genre, mort et éthique du service dans *Anna Karénine*

La philosophie éthique de L. N. Tolstoj fait l'objet d'une recherche intense depuis un peu plus d'une décennie. Dans cet article, nous nous intéresserons à la représentation de l'intériorité dans le roman *Anna Karénine*, en étudiant un motif récurrent : la référence à la loi. Comme le pressentait Lev Šestov, quoique dans un sens différent, le recours ou la soumission à un opérateur légal lors des processus de délibération apparaît comme un discriminant majeur du système des personnages tolstoïens. Notre propos sera de souligner une partition entre personnages « légalistes » et « illégalistes » (capables d'agir sans rechercher l'approbation d'une norme). Nous verrons que cette partition recoupe partiellement des distinctions de genre et de classe. Nous montrerons – contre Šestov – que le refus de la loi par le personnage n'équivaut pas à une condamnation de celui-ci par l'auteur. Au contraire, Tolstoj met en regard les deux formes d'orientation éthique, dans une comparaison qui tourne souvent à la faveur de la « morale sans loi ». Nous proposerons enfin un parallèle entre cette seconde sorte de moralité et le paradigme du *care*, conçu comme une éthique affranchie de la référence à un sentiment de légalité.

Réflexions sur la traduction de la terminologie militaire du français vers le serbe

Nombreux sont les problèmes auxquels se heurtent les traducteurs lorsqu'ils traduisent des textes militaires du français vers le serbe. Ils sont en premier lieu confrontés au manque de publications spécialisées solides, plus précisément de dictionnaires et de lexiques militaires dans le sens français-serbe et serbe-français. Les principaux problèmes traductologiques dont il est question se posent lorsqu'il faut choisir des équivalents en standard serbe de certaines notions militaires françaises : appellations des structures et des armements militaires,

specific to military jargon, often designated through acronyms. This study uses specialized texts in order to highlight not only the above-mentioned difficulties, but also some cases of inaccurate translation. It also aims at proposing various solutions and encourage translators and researchers to address this thorny, but important question, especially in the context of the integration of Serbia into the European Union.

TARABANOVA-WAMBRE Olga

Linguistic and Enunciative Markers of Ironic Negation in Contemporary Russian

The purpose of our study is to define the linguistic markers of the phenomenon of ironic negation in the Russian language. Highly prevalent in everyday language, this type of irony is used not only to negate another person's speech, but also to mock the interlocutor by questioning or criticizing what they have just said, for example: *Tože mne nevesta našlas!* *Kak že, pošla ja za nego zamuž!* I analyze several grammatical, pragmatic and prosodic markers (word order, recalculation of personal marks, transposition of verbal tenses, ethical dative, enunciative particles, intonation) that function as a set of clues acting synergistically and thus allowing the statement to be interpreted as ironic. Given the frequency of ironic negation in informal speech and the presence of particular syntactic structures in ironic statements, I suggest that this phenomenon should be studied within the framework of syntactic phraseology, i.e., as phraseological schemes (to use D. Šmelev's term) at the intersection of lexicon, morphology, and syntax.

appellations et/ou grades du personnel ou encore termes propres au jargon militaire se manifestant notamment sous la forme de sigles ou d'acronymes. Afin de mettre en lumière non seulement les difficultés mentionnées mais également les cas de traductions inappropriées proposées dans certaines rares publications, nous nous appuyerons sur différents textes spécialisés traitant des trois branches des forces armées françaises (armée de terre, marine, armée de l'air).

Les marqueurs linguistiques et énonciatifs de la négation ironique en russe contemporain

L'objectif de notre recherche est de définir les marqueurs linguistiques du phénomène de négation ironique en langue russe. Fortement répandue dans la langue orale, la négation ironique s'emploie afin de nier ou de remettre en question les propos d'autrui et produit un effet ironique qui renforce davantage cette négation, par exemple : *Tože mne nevesta našlas!* *Kak že, pošla ja za nego zamuž!* Nous allons analyser quelques marqueurs grammaticaux, pragmatiques et prosodiques (ordre des mots, recalcul des marques personnelles, transposition des temps verbaux, datif éthique, particules énonciatives, intonation) qui fonctionnent comme un ensemble d'indices qui agissent en synergie, permettant d'interpréter l'énoncé comme ironique. Compte tenu de la fréquence des énoncés avec la négation ironique dans le discours informel et de leurs types de construction syntaxiques, nous proposons d'étudier ce phénomène dans le cadre de la phraséologie syntaxique, à savoir en tant que schémas phraséologiques (terme de D. Šmelev) se trouvant à la frontière du lexique, de la morphologie et de la syntaxe.

REVUE DES ÉTUDES SLAVES

TOME QUATRE-VINGT-QUATORZIÈME (2023)

Fascicule 1-2

La slavistique française au premier quart du XXI^e siècle Perspectives croisées

sous la direction de Daniel BARIC, Rodolphe BAUDIN,
Stéphane VIELLARD

INTRODUCTION

LINGUISTIQUE

Rémi CAMUS ♦ Oleg CHINKAROUK ♦ Tatiana BOTTINEAU, Daria KHOLODOVA
Olga TARABANOVA-WAMBRE ♦ Aleksandar STEFANOVIC

LITTÉRATURE

Guilhem POUSSON ♦ Liliya DYACHENKO-ESCALLE ♦ Ioulia PODOROGA
Liviya EKMEČIĆ ♦ Florence CORRADO-KAZANSKI

CIVILISATION ET HISTOIRE DES IDÉES

Marina PANTINA ♦ Jana KANTOŘÍKOVÁ
Stéphanie CIRAC ♦ Sandra DOMINIQUE

*

* *

Irina POLANSKAYA, Pavel USPENSKIJ
Daniel DROIXHE

CHRONIQUE BIBLIOGRAPHIQUE